



◀ **VUE D'ENSEMBLE.** Héritage de l'abbaye, le mur d'enceinte (3 km) enserrme une propriété de 30 hectares. La partie historique (présentée dans ces pages) est visitable. Elle cohabite avec une maison centrale toujours en activité.



▶ **COUR D'HONNEUR.** Au premier plan, le deuxième mur d'enceinte de la prison. À l'intérieur, de chaque côté de l'allée, les anciennes écuries de l'abbé. Deux longs bâtiments rythmés par 18 arcades du plus pur classicisme.

▶ **CANAL.** Les moines dérivèrent l'Aube pour alimenter les viviers des carpes, les roues des moulins et de la forge, mais aussi pour assainir les bâtiments.



La double mémoire de Clairvaux

Clairvaux fut la première abbaye fondée par saint Bernard, en 1115. Les religieux ayant été chassés par la Révolution, Napoléon la transforma en prison, en 1808. En cheminant sur les pas des moines, le visiteur trouve les traces du passage des détenus. "État des lieux", dans le viseur de Pascal Stritt.

Texte : Marie-Pierre Moyot. Images : Pascal Stritt.



▶ **RÉFECTOIRE-CHAPELLE.** Au temps de la prison, on transforma en chapelle l'ancien réfectoire des moines, jadis orné de peintures représentant les vertus. Des médaillons à découvrir à l'hostellerie des dames.



▲ **PORTERIE.** Mieux vaut ne pas franchir la grande porte de l'ancienne abbaye! Aujourd'hui, elle commande l'accès à la maison centrale.



◀ **DORTOIR DES CONVERS.** Récemment restauré par l'État, ce bâtiment, jadis affecté aux frères s'occupant des tâches manuelles, est le seul datant de l'abbaye médiévale. Il témoigne de la perfection architecturale voulue par saint Bernard.

▶ **GRAND CLOÎTRE DES DÉTENU.** Sous cette voûte édifiée par les moines, un entresol fut aménagé pour loger les 2000 à 3000 détenus que comptait la prison au XIX^e siècle.



▲ **HOSTELLERIE DES DAMES.** Au XVI^e siècle, les épouses des hôtes de marque de l'abbé y étaient reçues. Puis ce fut une taverne où les moines vendaient leur vin, avant d'abriter, au XIX^e siècle, l'école et le logement de l'instituteur.



▲ **GRAND CLOÎTRE.** Construit au XVIII^e siècle, quand l'abbaye prospérait. Devenu le cœur de la prison, c'est ici qu'en 1832 Claude Gueux tua d'un coup de hache le gardien qui l'avait arbitrairement brimé. Un fait divers dont Victor Hugo fit une fable sociale.



◀ **"CAGE À POULES".** De 1875 à 1970, les détenus étaient enfermés individuellement dans ces boxes. D'un seul geste, le gardien fermait toutes les portes.



▲ **GRAFFITI.** Encore sept semaines à tirer avant Noël...

en savoir plus



■ **Lire Clairvaux.** État des lieux. Photographies de Pascal Stritt. Textes de Virginie Bianchi, de Jean-François Leroux-Dhuys (Bar-sur-Aube) et de Frédéric Murienne. Éd. Dominique-Guéniot. 35 €.

■ **Visiter**
 • Février : du mercredi au dimanche inclus.
 • À partir de mars : tous les jours.
 Horaires au 03 25 27 52 55. Visite : 1h 15. Pièce d'identité obligatoire.

■ **Fêter**
 En juin 2015, l'abbaye aura 900 ans. Aux côtés de l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux, le Conseil général apportera son aide pour faire de cet anniversaire un événement majeur.